

# Le genre de publication « mise en ligne » des AAR

## 1.1 Introduction

Pour élaborer une ontologie d'éditorialisation et de publication de données audiovisuelles préalablement analysées, nous partons de l'exemple concret du genre de publication appelé par P. Courounet « mise en ligne » telle qu'elle est pratiquée, actuellement, dans le cadre du programme Archives Audiovisuelles de la recherche (AAR) que nous avons mis en place en 2001.

Ce genre de publication « de base » est en train d'évoluer profondément – notamment grâce à l'aide de l'utilisation systématique d'une ontologie de description/indexation des vidéos et de l'outil Interview (réalisé par les ingénieurs de l'INA) destiné à la republication de corpus audiovisuels. Dans ce premier chapitre, nous :

1. présenterons brièvement la structure de l'actuelle version du genre « mise en ligne » ;
2. introduirons quelques notions dont nous avons besoin pour développer ensuite l'ontologie d'éditorialisation et publication de données audiovisuelles ;
3. identifierons les principales problématiques auxquelles nous devons répondre pour réaliser différentes versions (personnalisables) du genre « mise en ligne ».

## 1.2 La structure du genre de publication « mise en ligne » dans sa version actuelle

Les figures 1 et 2 montrent les aspects essentiels du genre de publication « mise en ligne » telle qu'elle est pratiquée, dans le cadre du programme ESCoM-AAR, depuis début 2005. L'exemple est celui d'un entretien réalisé avec C. Itier (INALCO) sur la langue et la culture quechua<sup>2</sup>.

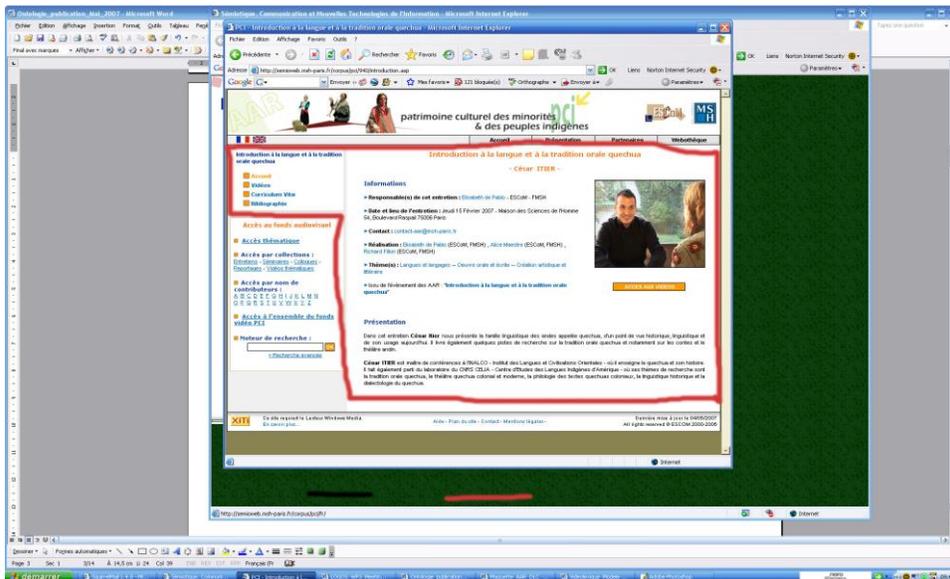
La figure 1 montre la page d'accueil du site dédié à cet entretien avec, entre autres, le titre de l'entretien, une photo de l'invité, des informations signalétiques (date et lieu de l'entretien, équipe de réalisation, ...) et une présentation du chercheur et de sa prestation.

La figure 2 montre la page dédiée à la lecture/exploration de l'entretien sous forme d'une navigation à travers de « vidéo-chapitres », de chapitres sous forme de segments vidéos

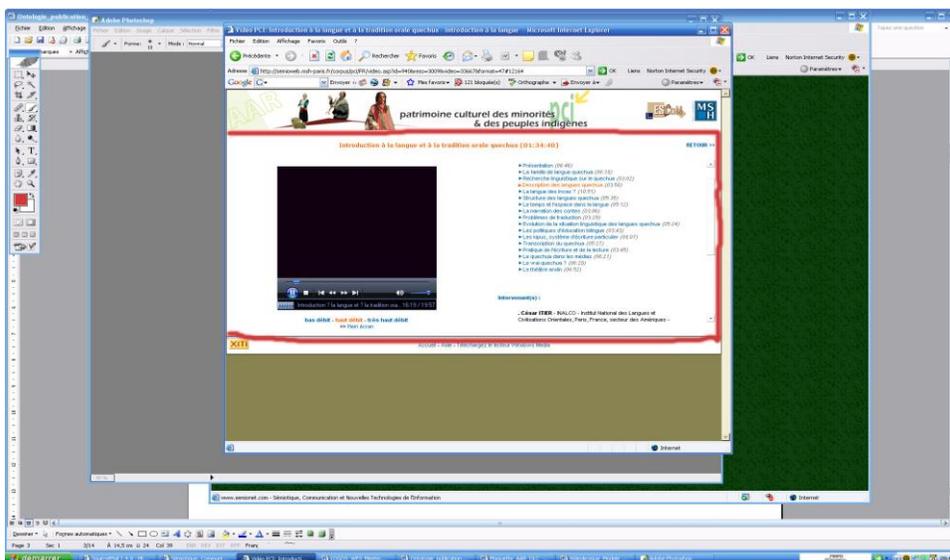
---

<sup>2</sup> Cf. l'entretien en ligne: <http://www.archivesaudiovisuelles.fr/924/introduction.asp>

documentant tel ou tel passage de l'entretien. Cette page est donc composée, essentiellement par la fenêtre vidéo où la vidéo peut être visionnée en plusieurs formats différents, une zone interactive contenant les intitulés de tous les vidéo-chapitres, et une présentation générale de l'entretien et de l'intervenant.

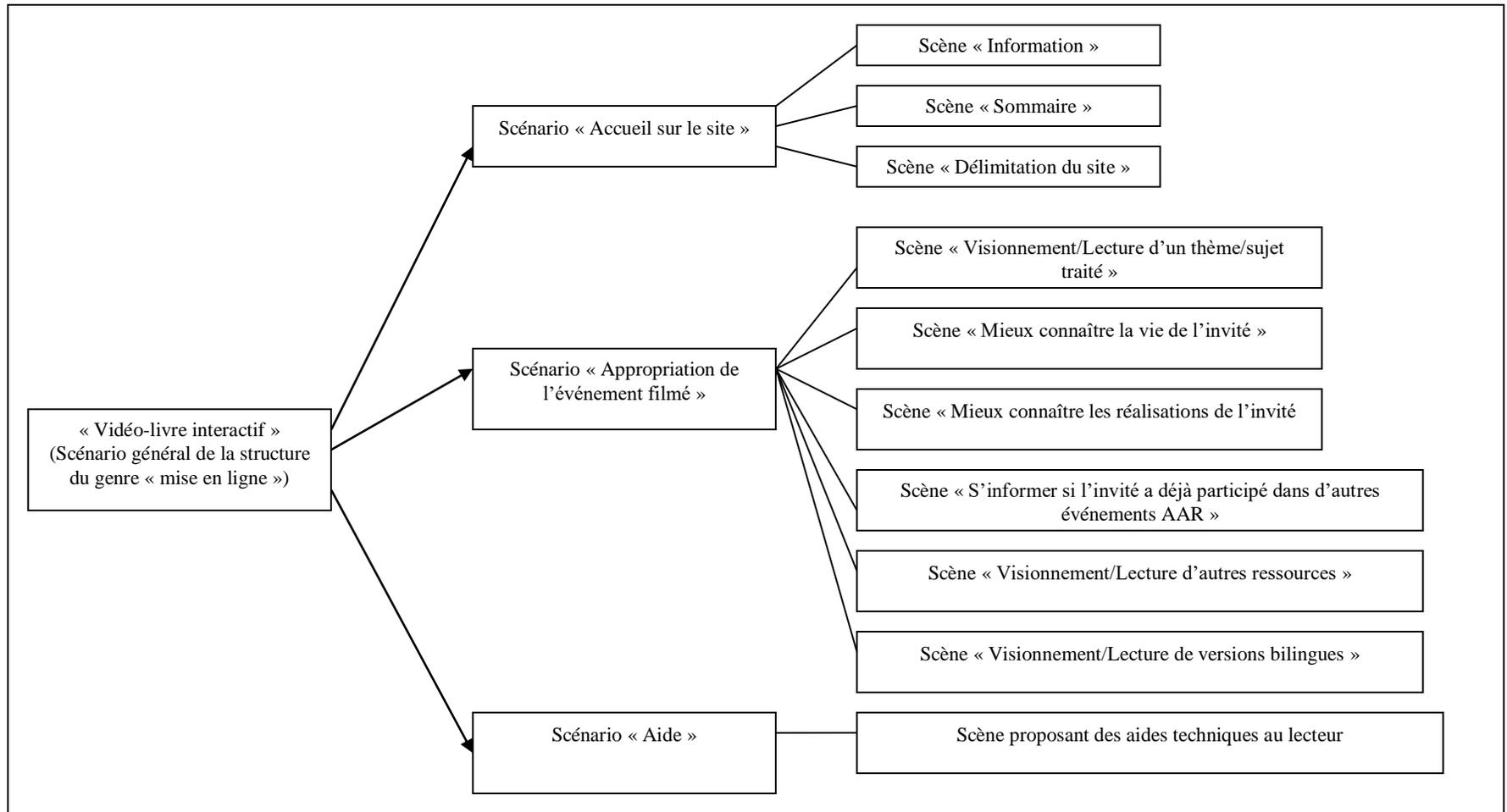


(figure 1 : la page d'accueil du site dédié à une événement filmé dans le cadre du Programme ESCoM-AAR)



(figure 2 : la page dédiée à l'exploration/au visionnement des différents vidéo-chapitres composant un événement filmé)

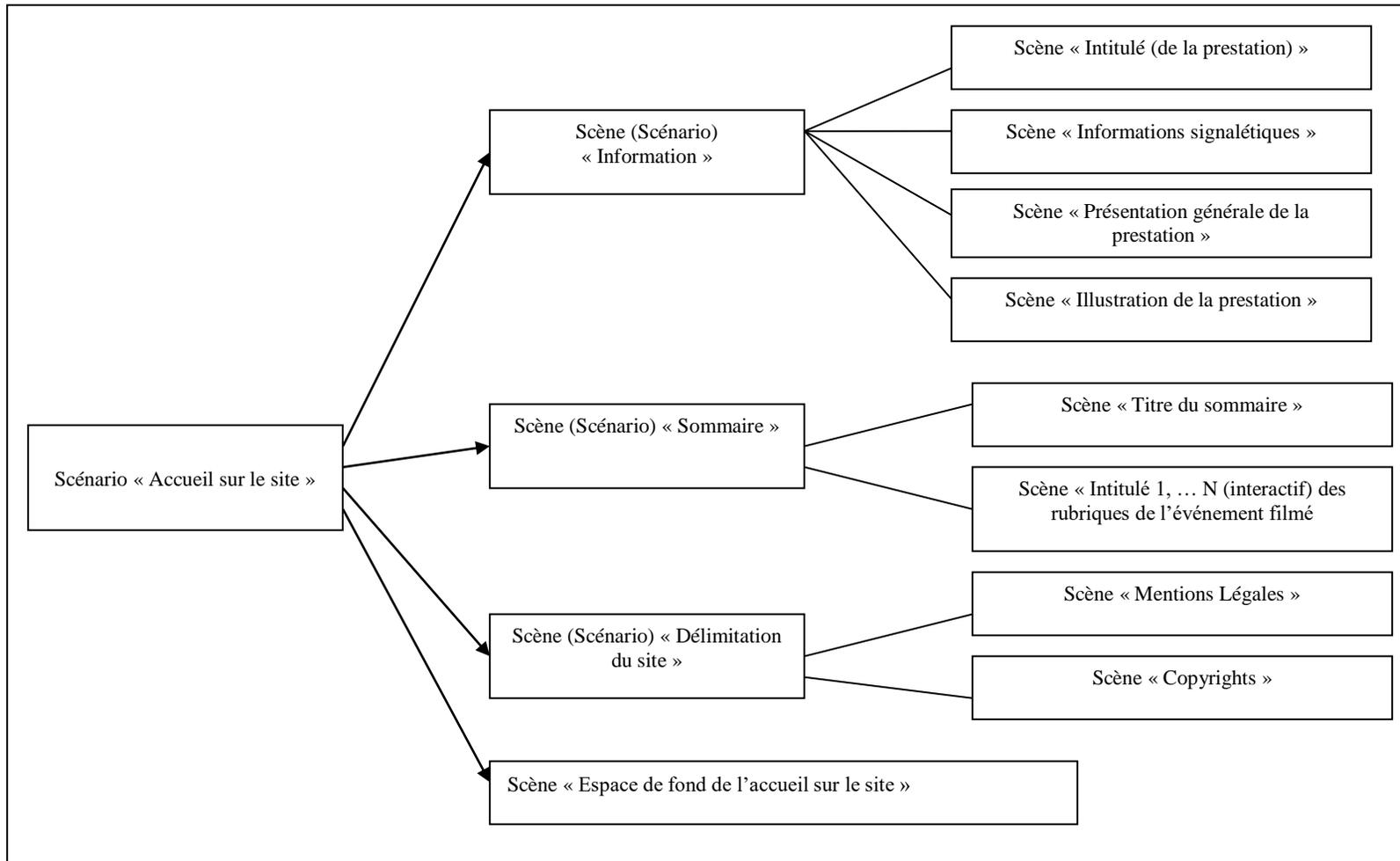
Le scénario de publication sous-jacente aux deux figures 1 et 2 est assez stable et est détaillé dans la figure 3.



(figure 3 : le scénario du genre de publication « mise en ligne »)

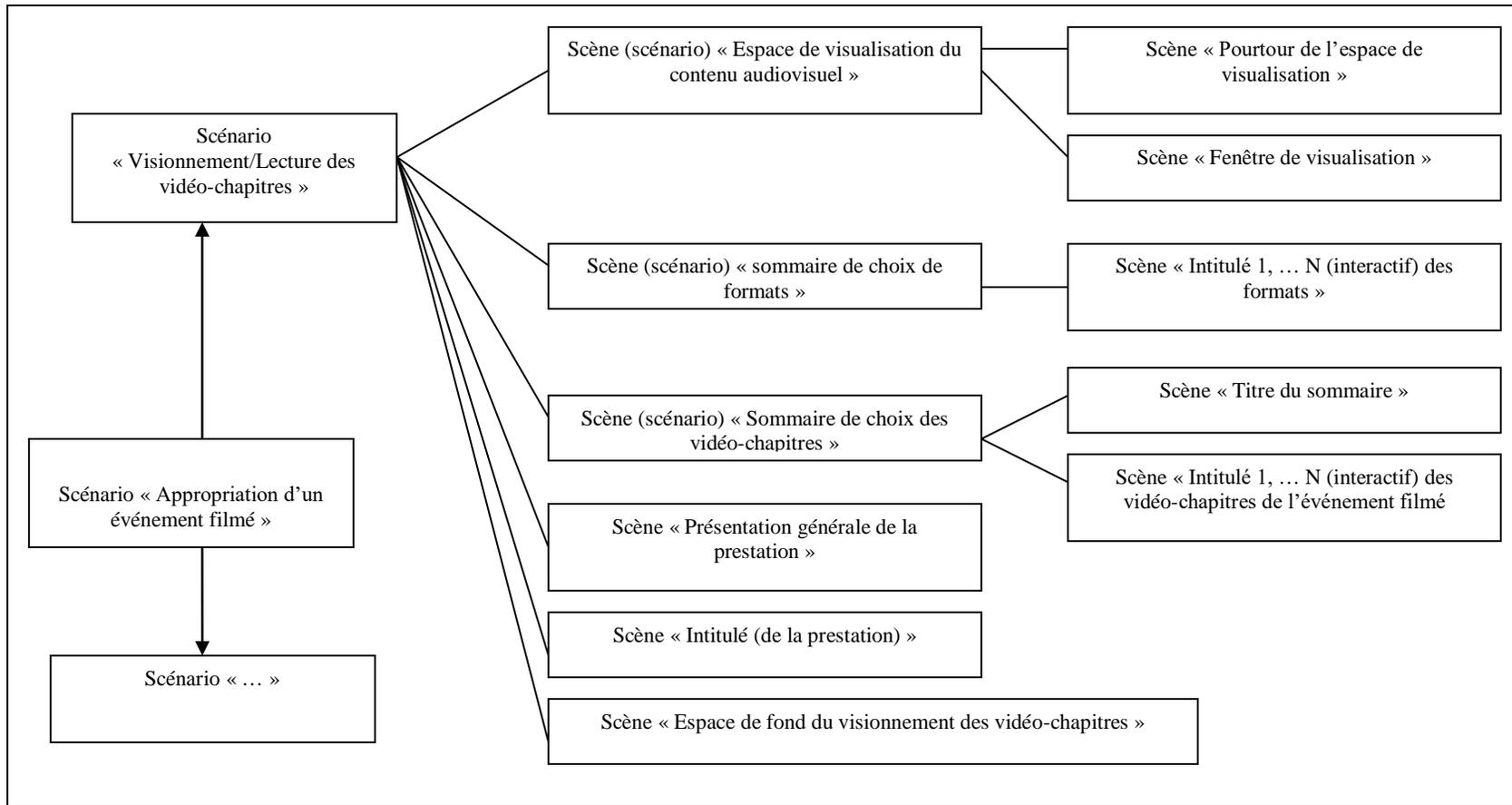
Le genre de publication « mise en ligne » tel qu'il est exemplifié par la publication de l'entretien de C. Itier (figures 1 et 2) se compose essentiellement de **trois scénarios** plus spécialisés : le **scénario de l'accueil** sur le site (matérialisé par la page d'accueil ; figure 1) ; le scénario de **l'appropriation de l'événement filmé** (matérialisé en partie par la figure 2 ainsi que par des « pages très simples contenant le curriculum vitae du chercheur et une liste de ses travaux), le **scénario « aide »** en bas de page et qui est commun

à toutes les « mises en ligne » d'événements filmés par les AAR. Voyons brièvement deux des trois scénarios – celui de l'accueil (figure 4) et une partie de celui consacré à l'appropriation de l'événement filmé, i.e. la partie « Visionnement/lecture d'un thème ou sujet traité » et illustrée par la figure 2.



(figure 4 : la composition du scénario « accueil sur le site »)

La figure 4 montre que « scénario » et « scène » sont des termes d'organisation structurale du sens d'une publication visée, i.e. ils renvoient à cette activité essentielle de découper l'univers sémantique et discursif d'une publication (d'un « discours ») et de le structurer explicitement. En soi, les différentes briques composant l'« accueil sur le site » sont relativement récurrentes et stables.



(figure 5 : la composition du scénario « visionnement/lecture d'un thème/sujet traité »)

Les figures 3, 4 et 5 nous fournissent une liste de « briques » composant le genre de publication « mise en ligne » dans le cadre du Programme ESCoM-AAR. Mais avant de les « transformer » en un vocabulaire pour une ontologie de publication, il faut encore expliciter 2 points – l'un concernant l'intégration syntagmatique (i.e. narrative) des scènes et scénarios d'un genre de publication, l'autre les activités principales du processus lui-même de (ré-)publication d'un corpus audiovisuel sous forme d'un genre particulier.

Les figures 4 et 5 contiennent et exemplifient quelques notions centrales dont nous avons besoin pour élaborer dans les chapitres suivants une ontologie de publication se basant sur l'exemple du genre « mise en ligne ». Il s'agit des notions suivantes :

1. **Scénario** : notion méthodologique (cf. Stockinger [1999](#), [2003](#), [2005](#)) correspondant à celle utilisée, grosso modo, dans le théâtre ou le cinéma, et signifiant « modèle d'organisation, de développement et de mise en scène » d'une pièce (d'un produit éditorial, etc.) ;
2. **Scène** : autre notion méthodologique décrivant le « contenu » d'une partie du scénario d'un produit éditorial ou autre ;
3. **Zone** ou **région** : forme logique de l'expression, de la mise en scène du contenu d'un produit éditorial ou du produit lui-même – forme logique comprenant, entre autres, les caractéristiques *topographiques, dimensionnelles, temporelles, eidétiques, typographiques, acoustiques, chromatiques* et *de quantité*.

Les relations définissant les rapports entre ces entités s'articulent comme suit :

1. Un *genre* de publication est caractérisé par un ou plusieurs scénarios.
2. Un *scénario* est composé d'au moins deux scènes dont l'une des deux est obligatoirement la scène dite *de fond* (définissant les traits communs des scènes composant le scénario). Et réciproquement : une scène fait partie d'un ou de plusieurs scénarios composant le genre de publication.
3. La *scène de fond* définit d'une part les parties communes aux scènes composant un scénario et d'autre part le positionnement des scènes les unes par rapport aux autres et d'une scène par rapport à un espace de référence
4. Une scène possède comme attributs d'une part un ensemble d'éléments dits de *contenu* (pavé textuel, image, ...) et d'autre part un ensemble d'éléments dits d'*expression*.
5. Une scène « prend corps » dans une zone ou région qui est son *espace de réalisation* et qui peut revêtir toutes formes topologiques. La région d'une scène définit positionnement et taille des éléments du contenu d'une scène

### 1.3 L'intégration syntagmatique (narrative) des scènes et scénarios

Dans la présentation du genre de publication « mise en ligne », nous avons essayé d'expliquer surtout les constituants du scénario général sous-tendant ce genre. Mais nous n'avons pas encore pris en compte comment ces différents constituants se positionnent les uns par rapport aux autres, comment ils s'intègrent ou sont intégrés pour former un tout cohérent (ou

supposé cohérent). Cet aspect est très souvent appelé structuration ou intégration narrative. Nous lui préférons le terme, à notre avis, plus général *d'intégration syntagmatique* (cf. A.J. Greimas 1979) – terme qui est moins dépendant d'une vision strictement narratologique (au sens de « raconter une histoire », « faire un récit ») d'intégration des différents éléments d'un genre selon un objectif donné.

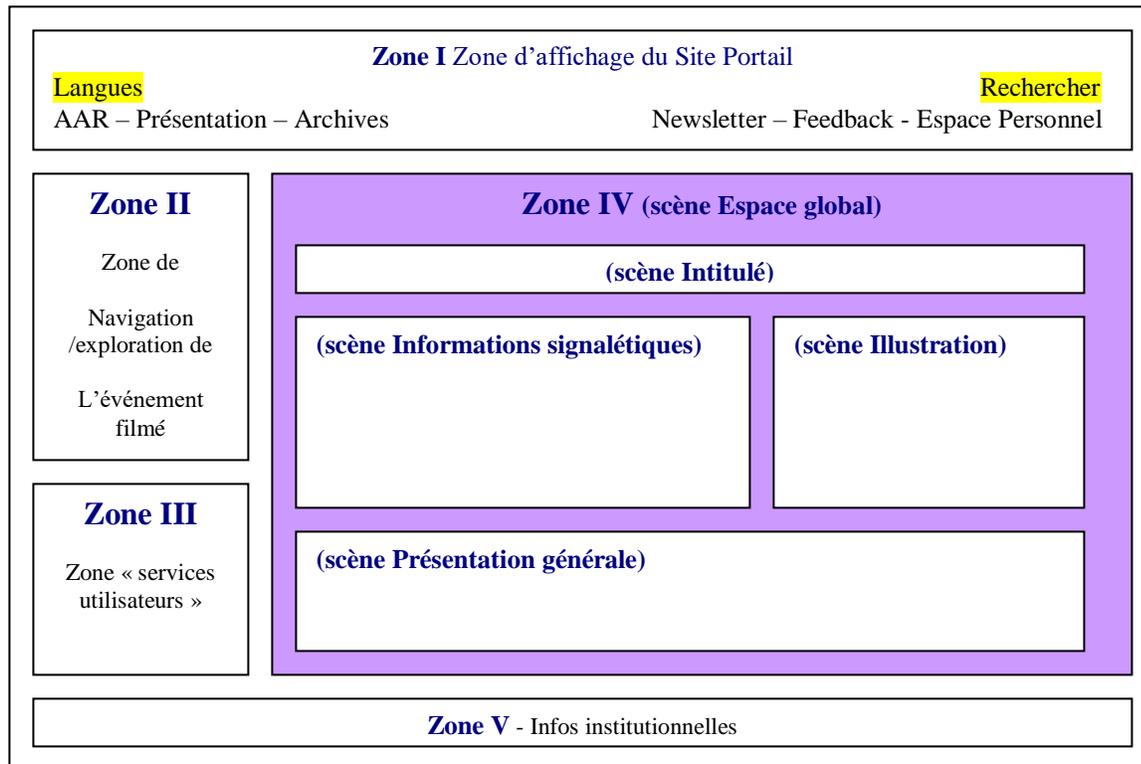
Les scènes composant un scénario se positionnent les unes par rapport aux autres – et ce positionnement est donc le résultat du travail de l'intégration dite syntagmatique d'une publication ou encore de son intégration narrative au sens large du terme. Il y a deux formes d'intégration qui nous concernent ici plus particulièrement :

1. La structuration des scènes sur *l'axe topographique ou spatial*
2. La structuration des scènes sur *l'axe temporel*.

Concrètement, cela veut dire que les différentes parties composant les figures 1 et 2 peuvent être distribuées différemment sur *l'espace topographique* :

- la fenêtre du visionnement de la vidéo pourra se trouver également à droite, en haut ou en bas ;
- l'intitulé de la prestation du site pourrait se trouver non pas en haut de l'espace global du scénario de l'accueil mais à droite ou à gauche ;
- les informations signalétiques pourront être placées en dessous de la présentation synthétique de la prestation ;
- etc.

Mais, comme on le sait, on ne peut pas distribuer d'une manière arbitraire les différentes parties sur un espace bidimensionnel au risque de rendre illisible une publication. La conséquence évidente de ce fait est que l'intégration syntagmatique des différentes scènes distribuées sur un espace bidimensionnel est *sémiotiquement contrainte* soit d'une manière « traditionnelle » (i.e. c'est l'habitude, la tradition qui détermine l'« affichage » de telle ou telle partie à tel ou tel endroit), soit d'une manière intentionnelle (i.e. c'est l'auteur d'une publication qui décide à ses propres risques et périls de l'emplacement de telle ou telle partie).



(figure 6 : l'espace global du scénario « accueil sur le site de l'événement filmé et l'organisation narrative des scènes constitutives dans cet espace)

C'est pour cela que nous avons introduit ci-dessus (cf. paragraphe 1.2) une *scène « par défaut »* qui est celle de *l'espace global de tel ou tel scénario* - scène qui peut être interprétée une fois d'une manière strictement *topographique* (représentant, dans ce cas là une « page écran » telle que celles dans les figures 1 et 2) et une autre fois d'une manière *temporelle* ce qui correspond davantage à notre compréhension intuitive d'« intégration narrative » des scènes composant une publication. Ceci dit, l'espace global d'un scénario servant donc en quelque sorte comme un intégrateur de l'ensemble des scènes composant le scénario, peut avoir l'air d'être totalement « transparent », il possède néanmoins ses *contraintes sémiotiques* (pas tous les arrangements topographiques ou temporels ne sont possibles entre les scènes d'un scénario) et peut également posséder une identité perceptive (par exemple, un certain chromatisme qui le définit ou un emplacement fixe sur le site de publication, etc.).

La figure 6 exemplifie **l'intégration syntagmatique** des scènes composant le scénario « accueil sur le site d'un événement filmé » telle qu'elle est en usage dans le genre de publication « mise en ligne » pratiqué actuellement dans le cadre du Programme ESCoM-AAR. Cette intégration syntagmatique s'exprime sous forme :

- 1/ de relations de *localisation spatiale relative* entre les différentes scènes ;
- 2/ et de relations de *localisation absolue* d'une scène dans l'espace global du scénario « accueil ».

Le *principe sémiotique* qui préside la distribution topographique des scènes les unes par rapport aux autres est très commun, faisant partie d'une *routine de communication* qui veut que le titre, l'intitulé d'une publication soit l'élément central et premier dans la réception, que l'auteur principal figure juste « à côté » ou « en dessous » de cet élément central, accompagné de quelques informations concernant les autres participants, la date et la durée de l'événement, etc. On peut parfaitement critiquer cette routine, cette tradition ce qui revient à expérimenter avec d'autres dispositifs topographiques dont les destinataires jugeront la pertinence, l'intérêt, la nouveauté, etc.

Techniquement parlant, positionnement et intégration syntagmatiques ou narratifs des différentes scènes composant le scénario d'accueil est explicité par les *relations de localisation spatiale* de l'ontologie Saphir dont certaines sont unaires (les coordonnées d'une scène sur l'espace global), d'autres binaires ou ternaires.

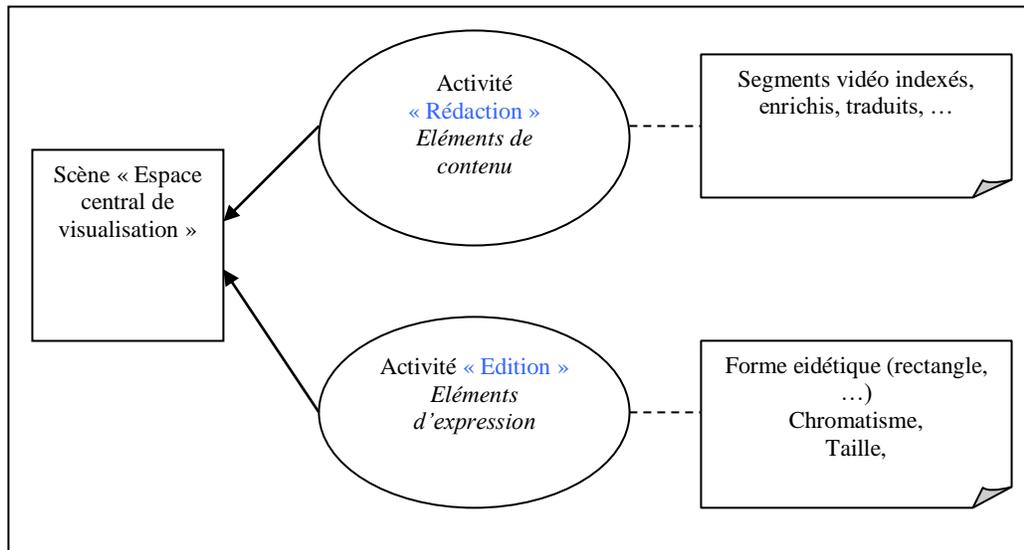
L'intégration syntagmatique ou narrative des scènes sur l'axe temporel s'appuie sur les relations temporelles et rhétoriques également déjà introduites dans l'ontologie Saphir.

#### **1.4 Trois activités principales ponctuant le processus de la (re-)publication et de l'éditorialisation d'un corpus audiovisuel**

Chaque scénario/scène est obligatoirement pourvu d'un ensemble d'éléments qui composent son *contenu*, et d'un ensemble d'éléments qui composent son *expression*, sa *forme* (figure 7). Pourvoir un scénario ou une scène d'une publication visée avec des éléments de contenu relève de l'activité de la *rédaction* et avec des éléments de l'expression de celle de *l'édition* ou de *l'éditorialisation*.

Lesquels des segments vidéo indexés composeront, dans la figure 7, la scène « espace central de visualisation », dépend de la *sémantique* du scénario *supérieur* « Visionnement/Lecture des vidéo-chapitres ». Dans le cas de la publication « mise en ligne » standard, celle-ci est coextensif avec la prestation fournie par un invité – un entretien, une conférence, un documentaire, etc. Mais, comme nous le verrons plus loin, la *sémantique* peut être définie d'une manière bien plus restrictive sous forme, par exemple, de scènes thématiques spécifiques. Dans ce cas là, les segments vidéo composant une scène particulière doivent corroborer avec la thématique de la scène en question.

Ceci étant, nous le savons bien, tout en étant fonctionnellement distincts, les éléments de contenu sélectionnés pour un scénario/scène déterminent au moins partiellement sa forme, son expression – et vice versa : la forme, l'expression (eidétique, chromatique, spatiale, temporelle, ...) d'une scène détermine au moins partiellement les types d'éléments du contenu qui peuvent la satisfaire.

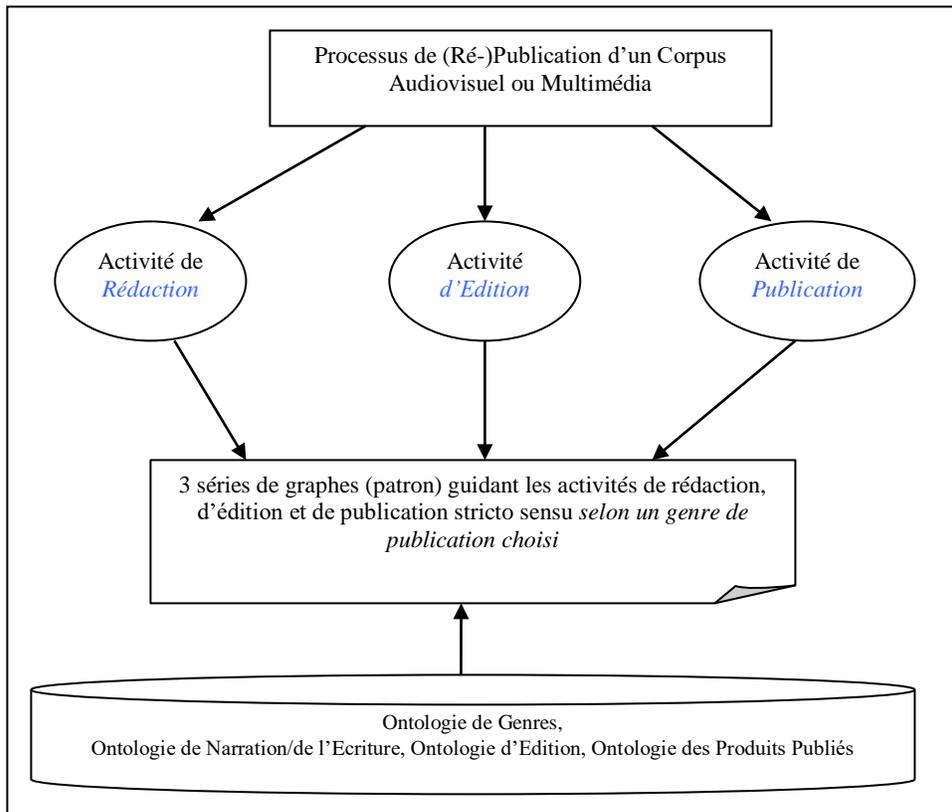


(figure 7 : une scène est composée d'éléments de contenu et d'expression »)

Toujours est-il que la figure 7 nous introduit deux aspects de la publication que nous n'avons peut-être pas toujours bien distingués : celui de la *rédaction* (de l'« *authoring* » stricto sensu) d'une publication et celle de l'*édition* ou de l'*éditorialisation*, le premier étant réservé notamment à l'élaboration du contenu du message d'une publication, le second à la mise en forme du premier sans pour que les deux aspects devraient être considérés comme indépendants l'un de l'autre. Rédaction et édition (éditorialisation) sont deux activités qui, comme nous le montrerons plus loin, peuvent être représentées, chacune, sous forme d'un parcours d'utilisation (telle quelle ou d'une manière plus ou moins modifiée) et de « satisfaction » (complète ou partielle) de graphes conceptuels d'une part de rédaction (d'une publication) et d'autre part d'édition (d'une publication).

Par ailleurs, des deux activités citées, il faut distinguer encore une troisième – celle de la *publication* stricto sensu. L'activité de la publication stricto sensu doit être réservée, me semble-t-il, à la réalisation d'une publication rédigée et éditée sous forme, par exemple, d'un site web (pour Internet ou accès mobile), d'un DVD ou CDROM, voire d'une « émission » pour la TV interactive, des produits pour psp, etc. La figure 8 présente une vision synthétique du processus de la (re-)publication d'un corpus audiovisuel ou multimédia, des activités principales et des « briques » ontologiques dont nous avons besoin pour les définir et utiliser.

Notons encore que ces trois activités doivent être élargies par d'autres activités, pour des contextes de publication spécifiques. C'est le cas, par exemple, de la *traduction* – moins important dans le contexte du projet Saphir mais central dans celui du [projet européen Logos](#).



(figure 8 : les trois activités composant la (re-)publication lato sensu d'un corpus audiovisuel (multimédia))

### 1.5 Vers un modèle de publication « mise en ligne » plus riche et plus diversifié – le dossier thématique hypermédia

Comme déjà dit, nous avons décrit, dans le paragraphe 1.2, la version actuelle du genre de publication « mise en ligne » tel qu'il a été pratiqué notamment depuis début 2005 dans le cadre du Programme ESCoM-AAR. Ce modèle de publication est actuellement en train d'évoluer assez profondément – notamment grâce à une ontologie d'indexation très riche du contenu des vidéos publiées sur les sites du Programme ESCoM-AAR et surtout grâce à un petit outil fort bien adapté aux besoins de l'équipe de production – indexation de l'ESCoM, outil qui s'appelle *Interview* et qui a été développé par Steffen Lalande de l'INA avant d'être redéfini et reconçu par Peter Stockinger pour le programme ESCoM-AAR et redéveloppé par les ingénieurs et techniciens de l'ESCoM.

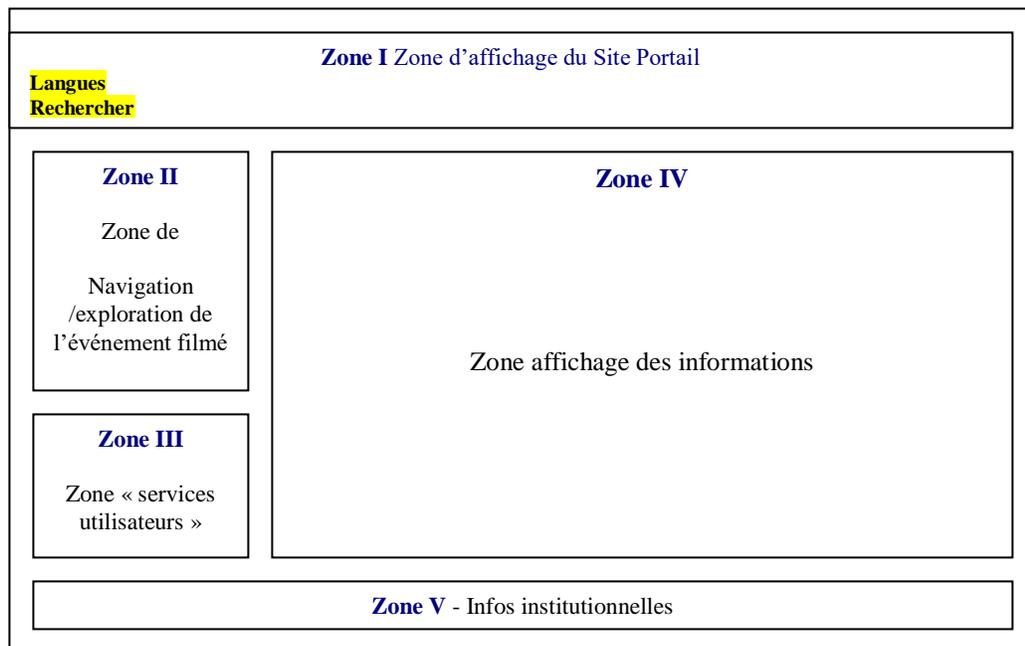
Afin de pouvoir tenir compte de ces évolutions assez importantes dans la pratique de la production – publication des archives du Programme ESCoM-AAR, de les intégrer à la fois dans l'ontologie de publication Saphir et dans les activités de rédaction, édition et publication stricto sensu, nous présenterons ici en détail le nouveau modèle de la publication « mise en ligne » d'un événement filmé. Comme on le verra, ce modèle évolue très sensiblement vers la notion de « dossier thématique hypermédia ».

The screenshot shows the website interface for ESCoM-AAR. At the top, there is a header with the text 'Les archives audiovisuelles de la recherche en sciences humaines et sociales' and the ESCoM and MSH logos. Below the header is a navigation menu with links: Accueil, Présentation, Partenaires, Stage / Emploi, and Webothèque. The main content area is titled 'Introduction à la langue et à la tradition orale quechua' by César ITIER. It includes an 'Informations' section with details about the responsible person, date, contact, and theme. There is a video player showing a man and a woman. Below the video is a button 'ACCES AUX VIDEOS'. The page also features a left sidebar with search options and a newsletter sign-up form. At the bottom, there is a footer with the XITI logo and contact information.

(figure 9 : Forme standard de publication d'un événement filmé : la page d'accueil de la prestation)

Figure (9) montre la forme standard actuelle à l'aide de laquelle un événement filmé (entretien, colloque, séminaire, documentaire, ...) est publié sur les sites du programme ESCoM-AAR et visionné et exploré par le visiteur. Cette interface doit subir les changements suivants :

1. Zone supérieure de l'interface : réservée au site portail ;
2. Zone d'affichage gauche – partie supérieure : entièrement réservée à la navigation, exploration de l'événement filmé ;
3. Zone d'affichage gauche – partie inférieure : réservée aux services utilisateurs (envoyer à un ami/ajouter au favoris/version imprimable/acquérir des extraits vidéos/créer son espace personnel/télécharger pour ipod, mobile, psp, obtenir une transcription, ...) ;
4. Zone centrale d'affichage au milieu : réservée à la visualisation des informations (vidéos, textes, images, ...) ;
5. Zone inférieure de l'interface : réservée à des informations institutionnelles (mentions légales, copyrights ; infos techniques ; XITI ; ...).



(figure 10 : Schéma graphique du modèle de publication d'événements filmés sur le portail AAR)

Il s'agit ici des cinq zones principales composant non seulement le site portail AAR mais aussi tous les autres sites générés selon le modèle du portail AAR, à savoir le site DLC, le site PCI, le site MDC, etc. (figure 10). Cependant, les zones I, II, III et IV peuvent être utilisées partiellement pour des annonces « publicitaires ».

Dans les chapitres suivants, nous allons décrire d'une manière aussi précise que possible les différents éléments composant les zones IV et II – zones les plus importantes pour notre genre de publication « mise en ligne » nouvelle version qui nous servira de point de référence pour la définition de l'ontologie de publication ou, plus strictement, d'édition.